

Argument pour la première rencontre du VPS sur *L'Angoisse*, le Séminaire, *Livre X* de Jacques Lacan

L'angoisse est le propre de l'être humain en tant que celui-ci est, selon l'expression de Lacan, un *parlêtre*, à savoir qu'il est lié au langage. Dans son Séminaire de 1962-1963, Lacan sonde ce phénomène en s'appuyant sur la structure du désir et notamment sur le graphe du désir avec le *Che vuoi ?* que celui-ci articule. Ce *Che vuoi ?* renvoie au lieu de l'Autre qui interroge le sujet voire l'angoisse et convoque ainsi l'objet de l'expérience analytique en lien avec l'angoisse.

Lacan s'avance sur la voie de l'angoisse pour explorer la fonction de cet objet, après qu'il l'a déjà fait lors de son Séminaire *La relation d'objet*, en 1956-1957. Mais s'il remet l'ouvrage sur le métier, six ans après, c'est pour apporter quelque chose d'inédit à la conception de l'objet.

Lacan s'attache donc à cerner cet objet, en se servant au départ notamment du graphe du désir, qu'il a commencé à élaborer dans le *Séminaire V*, mais aussi de son schéma optique présenté dans ses *Remarques sur le rapport de Daniel Lagache*.

Qu'en est-il de cet objet désigné par Lacan comme objet *a* ? En partant de son graphe du désir, Lacan le différencie déjà de l'objet de la demande où il est englué dans l'imaginaire et s'avère trompeur quant à ce que le sujet désire réellement. Il est donc en jeu dans le désir mais aussi par rapport à l'angoisse.

Lacan pose ainsi que l'angoisse *n'est pas sans objet*. Cela semble être en contradiction avec ce que Freud écrit en 1926 dans *Inhibition, Symptôme et Angoisse*, à propos de la réaction-signal que constitue l'angoisse. Dans ce texte auquel Lacan se réfère et qui se trouve dans les addenda, sous le titre *Complément relatif à l'angoisse*, Freud attribue deux caractéristiques à l'angoisse : l'indétermination, *Unbestimmtheit*, et l'absence d'objet, *Objektlosigkeit*.

Concernant cette dernière, il avait précédemment noté qu'elle était *la réaction à l'absence ressentie de l'objet*, ce qui n'est pas pour autant dire qu'il n'y a pas d'objet. À plusieurs reprises, en effet, Freud pose que *la perte de l'objet* est la condition déterminante de l'angoisse¹. La question de la présence ou de l'absence de l'objet est ainsi restée non élucidée.

Lacan opère un retournement lorsqu'il dit que « l'angoisse n'est pas le signal d'un manque mais de quelque chose qu'il faut concevoir à un niveau redoublé, d'être le défaut de l'appui que donne le manque ² ». Ce n'est pas le fait que cela manque mais bien que cela *ne manque pas*, qu'il se produit un manque du manque, ce qui fait surgir l'angoisse que Freud aborde si justement dans *L'Inquiétante étrangeté*.

Ce Séminaire est un laboratoire infiniment riche de perspectives et de trouvailles de Jacques Lacan sur la question de l'angoisse, ce qui nous invite à le suivre pour voir comment il conçoit l'angoisse pour en déduire l'invention de l'objet *a*, l'objet-même de l'expérience analytique. L'angoisse est ainsi présentée tel un nœud entre les enseignements tenus jusque-là et ce Séminaire qui s'avère un véritable tournant quant au statut de l'objet, objet *a* qu'il a extrait de sa gangue imaginaire et qui s'avère au plus près du réel.

Dans le cadre du VPS, les participants pourront suivre le fil de ce parcours sur l'angoisse et auront cette année le plaisir d'entendre la psychanalyste française Lilia Mahjoub, membre de la NLS, de l'ECF et de la WAP, commenter ce séminaire-phare de l'enseignement de Lacan.

Markus Zöchmeister

¹*Ibid.*, Cf. p. 63.

²Lacan J., *Le Séminaire, L'Angoisse*, livre X, Seuil, 2004, pp. 66, 67.

Traduit de l'allemand par Clémentine Bénard